



DORIS

- V. MARAN -

Il eut été injuste, et regrettable au vu de leur intérêt, de ne pas consacrer au moins une ou deux chroniques aux pagures tropicaux. Nous le faisons ici pour commencer au sujet des espèces des Antilles, nommées pagous ou soudas (soldats) dans les îles francophones. Comme en métropole, un bon nombre de ces espèces présente des stratégies adaptatives des plus originales.



Bernard-l'ermite géant des lambis (*Petrochirus diogenes*)
© Caroline Alvado



Le bernard-l'ermite géant des lambis (*Petrochirus diogenes*) occupant une coquille de lambis, en vadrouille dans un herbier. © Caroline Alvado

PAGOUS, SOUDAS ET AUTRES BERNARD-L'ERMITE ANTILLAIS

/// UN BERNARD SANG ET OR!

Certains pagures sont plus faciles à reconnaître que d'autres, et c'est le cas de celui-ci aux couleurs « sang et or » chères aux Lenois! Le bernard-l'ermite rouge de récif (*Paguristes cadenati*) est une espèce de pagure présente dans les îles des Caraïbes ainsi qu'en Floride. Il est de taille modeste (3 cm environ), mais sa couleur rouge vif le rend assez remarquable et attachant, d'autant plus qu'il n'est pas rare. Sa pince gauche est un peu plus grande que sa pince droite, ce qui est une caractéristique de la famille des Diogénidés à laquelle il appartient. Ses yeux jaunes, portés par de longs pédoncules, sont du plus bel effet. Il ne faut pas rechercher une signification latine ou grecque particulière pour son nom d'espèce : celui-ci lui a été donné en hommage au découvreur de cette espèce : Jean Cadenat, biologiste marin du milieu du XX^e siècle.



Le bernard-l'ermite rouge de récif (*Paguristes cadenati*). © Vincent Maran



Pagure à points blancs (*Paguristes puncticeps*) pas trop à l'étroit!
© Alain Goyeau

/// IL FAUT VOIR GRAND...

Le pagure à points blancs (*Paguristes puncticeps*), est un bernard-l'ermite d'assez grande taille (il peut atteindre 13 cm). Son nom décrit bien la caractéristique principale de sa robe, et il présente aussi l'originalité d'avoir des yeux bleus. Sa taille lui permet de prendre comme abri les coquilles de lambis (*Aliger gigas*). La robustesse de ces crustacés leur donne la possibilité de porter ces coquilles jusque dans les rameaux des gorgones, ce qui peut leur arriver lors de leurs sorties nocturnes. Ne reculant devant aucun défi, il n'hésite pas à prendre une coquille surdimensionnée par rapport à sa taille pour en faire son abri. La photo ci-dessous montre un pagure à points blancs à l'ouverture d'une coquille de triton dans laquelle il ne doit pas être à l'étroit!

/// MANGER SON PROPRIO!

Le bernard-l'ermite géant des lambis (*Petrochirus diogenes*) porte bien son nom puisqu'il s'agit du plus grand bernard-l'ermite des Caraïbes. La longueur du corps des individus les plus massifs peut atteindre 30 cm. On le trouve en faible profondeur et jusqu'à 160 m. À faible profondeur, il peut être observé dans des herbiers comme également sur des fonds sédimentaires nus où il ne craint pas grand monde en raison de sa taille. Ses deux pinces ont quasiment la même taille. Il présente un régime alimentaire très varié : il peut consommer à la fois des algues et des invertébrés. Il peut même lui arriver de consommer la chair du lambi (*Aliger gigas*), le gastéropode dont il occupe le plus souvent la coquille!

/// UN BERNARD-L'ERMITE TERRESTRE

Coenobita clypeatus porte le nom de bernard-l'ermite terrestre car la quasi-totalité de son cycle de vie se déroule sur terre. Ce n'est qu'un mois après l'accouplement que la femelle dépose ses œufs dans l'eau, les stades larvaires devant se dérouler en milieu aquatique. Au stade « mégalope », le jeune pagure sort de l'eau. C'est un moment critique nécessitant de trouver une coquille. Il n'est pas rare de voir un individu, quel que soit son âge, ayant adopté n'importe quel objet creux d'origine humaine, pourvu qu'il soit à sa taille, pour en faire son abri. Le terme « mégalope » s'explique par le fait que ces larves possèdent des yeux démesurément grands. En effet, en grec [*mega-*] = grand et [*ops*] = œil. Ce bernard-l'ermite terrestre, qui mesure 6 à 12 cm, fréquente les plages et les mangroves, et il n'est pas toujours facile pour lui de trouver une nouvelle coquille à sa taille. Il arrive parfois qu'un individu ayant trouvé une coquille à sa convenance, mais déjà habitée, se mette à la secouer vigoureusement jusqu'à ce que son occupant abandonne la place! Chez ce pagure, c'est la pince gauche qui est la plus volumineuse, elle lui sert d'ailleurs d'opercule pour obturer l'ouverture de la coquille qui lui sert de refuge. À certaines périodes de l'année, en Martinique, on peut observer des rassemblements de plusieurs centaines d'individus qui peuvent se rapprocher des habitations humaines, ce qui impressionne toujours leurs occupants! Les Antillais ont observé des rassemblements qui amènent les bernard-l'ermite terrestres à la mer pour « nettoyer leurs robes » selon l'expression locale. Il doit s'agir de la période pendant laquelle les femelles vont déposer leurs larves dans la mer. Ces pagous font partie des espèces de pagures que l'on peut trouver en terrariums avec des ersatz de coquilles qui sont parfois d'un goût douteux, mais on ne leur a pas demandé leur avis... 🦀



Bernard-l'ermite terrestre (*Coenobita clypeatus*) dans un abri de récupération...
© Alain Goyeau



La grosse pince gauche, à rôle d'opercule, du bernard-l'ermite terrestre.
© Alain Goyeau

Je remercie chaleureusement les excellents photographes qui ont accepté de me confier leurs prises de vues pour compléter les miennes : Caroline Alvado et Alain Goyeau.

DORIS **CROMIS**

Toutes les espèces citées dans cet article ont déjà leur fiche-espèce sur DORIS, ce qui vous permettra d'en connaître bien davantage à leur sujet et de voir davantage de photos les représentant. Grâce à CROMIS, vous pourrez connaître les sites de plongée où il est possible de les observer.